

Maël Idris Mercier au Dinant Jazz Festival : « Ce n'est pas "ma" musique : elle ne m'appartient pas »

Le Dinant Jazz Festival, c'est du mardi 21 au dimanche 26 juillet. Après avoir remporté son concours de jeunes talents en 2023, Maël Idris Mercier y revient en vedette avec un groupe international. « C'est magnifique », lance-t-il.

■ Article réservé aux abonnés



Maël Idris Mercier a baigné toute son enfance dans la musique. - Rutger Mathys.



Journaliste au pôle Culture

Par **Jean-Claude Vantroyen** (/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen).

Publié le 13/07/2026 à 15:23 | Temps de lecture: 2 min ↻

Dès le mardi 21 juillet, le Dinant Jazz Festival bat son plein. On commence par la fête nationale, célébrée jazzy avec le DJ John Player Speciaal. On poursuit le jeudi 23 à la Citadelle de Namur avec le Dinant Jazz Orchestra, featuring Stéphane Mercier et l'harmoniciste américano-suisse Grégoire Maret, un habitué du festival. La Citadelle sera d'ailleurs le lieu du réveil à 8 h 30 les vendredi 24 et samedi 25, avec Stéphane Mercier encore. Et on

épingle ces jours-là plus le dimanche, à l'abbaye de Leffe, les concerts d'Advantage Project, Clara Haberkamp, Till Brönner Quintet, Laurent Doumont Sextet, Tutu Puoane, Gonzalo Rubalcaba Quartet, Ivan Lins & Band et Joe Lovano Paramount Quartet.

Du très beau monde, auquel il faut ajouter la Messe Gospel du dimanche à 10 h, avec Anna Winkin et le chœur Bloom for Love, Grégoire Maret et Till Brönner. Et la prestation du Maël Idris Mercier Quartet du dimanche après-midi. Maël, tiens, parlons-en de ce jeune pianiste belge.

Dinant, c'est une vraie histoire pour Maël Idris Mercier, 21 ans, bourré de talent et de charisme. Il y a entre lui et cette ville, ou plutôt son festival de jazz, comme une relation privilégiée. En 2023, il y a juste trois ans, son groupe avec l'harmoniciste Rutger Matthys avait remporté le concours de jeunes talents que le Dinant Jazz Festival organise chaque année. En 2024, ce groupe y revenait pour lancer le festival, c'était un des prix du concours. En 2026, c'est en vedette, à la tête du Maël Idris Mercier Quartet qu'il s'y produit.

« Dinant et moi, c'est magnifique », réagit le musicien belge depuis Kyoto, où il a atterri après une tournée en Chine avec son pote le guitariste Eliott Knuets. « On a fait six concerts, et je me suis dit que, comme c'était à côté, j'allais prendre un moment au Japon, afin de méditer et d'apprécier l'excellente cuisine japonaise. Oui, Dinant compte énormément pour moi. J'y vais depuis que je suis tout petit. J'y ai vu Eric Legnini jouer avec son groupe Waxx Up, et plus tard j'ai été son élève au conservatoire. J'y ai aussi fréquenté de grands musiciens comme Hamilton de Holanda, qui est devenu un ami, ou Grégoire Maret, que je vais saluer chaque fois que je passe à New York. Dinant, c'est très important dans mon éducation et ma carrière. »

Trimballé dans tous les festivals

Maël Idris Mercier est le fils de Stéphane Mercier, ce qui explique cette plongée dès l'enfance dans le monde de la musique et le milieu du jazz. Stéphane est saxophoniste, leader du Jazz Station Big Band et du Dinant Jazz Orchestra, compositeur, arrangeur, auteur aussi d'*Une autre histoire du jazz*. Il a trimballé son fils Maël dans tous les festivals de jazz européens et à New York où lui-même a vécu sept ans. Normal que Maël ait approché des gars comme Wynton Marsalis, Nduduzo Makhathini, Greg Hutchinson, Larry Grenadier, Kenny

Werner, etc. Mais quand on devient pianiste professionnel, comme lui, peut-on se libérer facilement de toutes ces tutelles et trouver sa propre voix et sa propre voie ?

« Je crois que maintenant je les ai trouvées », répond Maël. « Pour être tout à fait honnête, je me sentais tellement redevable que je me sentais obligé de me prouver mes accomplissements. Et il y a deux ans, lors d'une master class à Lisbonne, où il y avait Aaron Parks, Ben Street et Greg Hutchinson, lors d'une soirée ensemble, Aaron a sorti une phrase du style : "C'est comme les étudiants qui jouent pour impressionner les autres élèves et les professeurs, pour prouver quelque chose" et il m'a ensuite regardé. J'ai compris. Ça prend du temps, oui, ça demande du travail sur soi, du questionnement : je fais de la musique, pour les autres, pour l'admiration de la musique que faisait papa, pour moi ? Et là j'ai pu répondre qu'il était clair que c'était pour moi. Ces rencontres avec des stars du jazz, ce fut génial, je suis reconnaissant, mais, en fin de compte, on fait de la musique parce qu'on aime ça. »

« Des musiciens qui m'inspirent énormément »

A Dinant, Maël Idris Mercier embarque son quartet : Joshua Schofield au sax alto, Paddy Fitzgerald à la contrebasse et Genius Lee Wesley à la batterie. « Des musiciens qui étaient avec moi au JazzCampus de Bâle. Ils m'inspirent énormément, humainement aussi. Joshua est un de mes meilleurs amis. Etre à leurs côtés me stimule, me pousse à apprendre davantage et à devenir meilleur. »

En plus, Maël a invité Chris Cheek, le saxophoniste américain, à les rejoindre sur scène. « Il a donné des cours à Bâle et on a joué ensemble, à deux, pendant un de ses cours. On s'est bien entendu, alors je lui ai proposé de poursuivre la collaboration. Et puis papa était très ami avec Chris quand il était à New York, alors on a eu envie d'organiser cette rencontre musicale et papa viendra jouer un morceau avec nous. D'ailleurs, il pas mal arrangé les musiques que nous allons jouer, il y a mis sa touche. »

Les musiques du concert, ce sont les compositions de Maël lui-même. Plus sans doute une reprise, celle de *Dolphin Dance* de Herbie Hancock, un de ses musiciens préférés. « Ce sera la musique que j'ai écrite, oui, mais je n'aime pas dire que c'est "ma" musique : elle ne m'appartient pas, elle n'appartient à

personne. "Ma" musique, c'est hautain, je trouve. Elle ne tient pas qu'à moi, elle est pratiquée par le groupe pour mieux la transmettre, elle est là, grâce au groupe, prête à être servie. »

Pour Maël, « sa » musique (osons-le quand même, c'est plus aisé), c'est l'expérience qu'il a acquise. « Et ça se traduit par ce que j'entends, par l'influence de nombreux styles, par les expériences émotionnelles, l'amour, la rupture, l'amitié. C'est un aboutissement de mes premières années, de ce que j'ai vécu à Bâle. » Et si l'on a l'audace de demander à quel genre de musique, ça se réfère (parce que les musiciens détestent les cases dans lesquelles on tente de les encager), Maël cite : « L'harmonie de Bach, les mélodies des Beatles, les rythmes du hip-hop et des musiques africaines et l'avant-garde de Herbie Hancock, Wayne Shorter, Miles Davis et de cette époque-là. Et oui, la musique brésilienne aussi. » Mosaïque, Maël Idris Mercier.

Maël Idris Mercier Quartet, dimanche 26 juillet, 16 h.

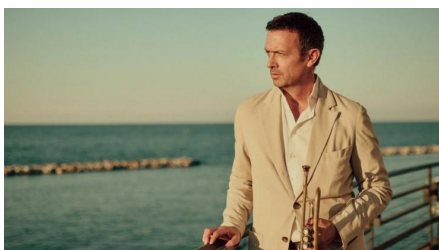
Dinant Jazz Festival, du mardi 21 au dimanche 26 juillet, parc de l'abbaye de Leffe, dinantjazz.com

Nos choix au Dinant Jazz Festival

Par [Jean-Claude Vantroyen \(/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen\)](https://www.lesoir.be/12643/dpi-authors/jean-claude-vantroyen).

Till Brönner Il vient d'avoir 55 ans, le trompettiste allemand et celui qui était, il y a 25 ans, le jeune trompettiste soliste du RIAS Big Band de Berlin est devenu un maître du jazz européen. Ce n'est pas pour rien que le boss du Dinant Jazz Jean-Claude Laloux lui a demandé d'être le parrain de l'édition 2026. Il est mosaïque, cet artiste : be-bop, fusion, influences pop, bossa-nova, chanson italienne. Il est à Dinant avec son quartet et interviendra dans d'autres concerts que le sien, celui d'Ivan Lins, le dimanche, par exemple.

Vendredi 24 juillet, 22 h.



Till Brönner. - D. R.

Tutu Puoane La chanteuse sud-africaine est toujours pleine de dynamisme, de rythmes, de chaleur, de sourires et de poésie. Son dernier album, *Wrapped in Rhythms*, est soul et engagé.

Samedi 25 juillet, 20 h.



Tutu Puoane. - Tom Vandewalle.

Gonzalo Rubalcaba Il est cubain. Il mêle ses racines dans un jazz raffiné et épicé, mixé à des rythmes cubains et à des thèmes classiques. Il est à Dinant avec un supergroupe : le saxophoniste Chris Potter, le contrebassiste Larry Grenadier et le batteur Eric Harland. Une osmose complète, où tout le monde joue sans ego, avec générosité et écoute des autres.

Samedi 25 juillet, 22 h.

Joe Lovano Paramount Quartet Le voilà, à 73 ans, avec un album superbe, *Paramount Quartet*, où il s'est entouré du guitariste Julian Lage, du contrebassiste Asante Santi Debriano et du batteur Will Calhoun. Lovano développe des discours magnifiques au ténor comme au soprano, Lage l'accompagne avec une pertinente discrétion et une personnalité marquante, la rythmique est parfaite. Leur musique, qui clôturera le festival, nous rendra heureux.

Dimanche 26 juillet, 20 h.